

PETITES  
**CAUSES CÉLÈBRES**  
DU JOUR

PETITES

CAUSES CÉLÈBRES

DU JOUR

PAR

FRÉDÉRIC THOMAS

AVOCAT A LA COUR IMPÉRIALE.



PARIS

GUSTAVE HAVARD, ÉDITEUR

Rue Guénégaud, 15.

ON SOUSCRIT, 15, PLACE DE LA BOURSE, CHEZ M. PALIS

Directeur de l'Office Administratif, des copies, autographes,  
redactions, dessins, traductions, etc., etc., etc.

1855

L'auteur et l'éditeur se réservent le droit de traduction  
et de reproduction à l'étranger.

## PETITES

## CAUSES CÉLÈBRES DU JOUR

---

A MES SOUSCRIPTEURS.

Je dis à mes souscripteurs et non à mes lecteurs.

Le lecteur, en effet, on ne le connaît pas; on ne sait ni son nom, ni son goût, ni son opinion, ni sa demeure. Visiteur anonyme, hôte de passage et d'aventure, il campe partout sans résider nulle part.

C'est le hasard, la curiosité, le caprice qui le fourvoient ou l'amènent sous votre toit de papier. Le lecteur vous éppluche, vous discute, vous marchande. Son adhé-

sion de rencontre fait encore des conditions pour se livrer un moment. *Il veut voir; il veut attendre.* Il a été si souvent *attrapé*, à ce qu'il dit. C'est le fond du sac qu'il tient à voir, il se défie des plus engageantes étiquettes.

Je suppose que vous l'avez conquis. En ce cas, il flaire votre livre, l'examine, le retourne; il l'interroge de la main, le lit du coin de l'œil : et finalement, après tous ces préliminaires, il fait un triage, il prend ce volume, il laisse celui-là ; il prononcera plus tard sur le sort d'un troisième.

Tel qu'il est, le lecteur ne nous est pas indifférent. Et même, si vous y tenez, nous l'appellerons *un bon ange*, mais un *bon ange* à la façon de celui de Béranger, avec lequel on peut le prendre fort à son aise.

Tout compté, je ne vous dois rien ;  
*Bon ange*, adieu! portez-vous bien.

Quelle différence avec le souscripteur !

Celui-ci vous le connaissez ; vous savez son nom et sa demeure. Entre lui et vous il existe un contrat ; des liens de sympathie se sont formés ; votre alliance n'est ni fortuite ni passagère ; elle repose sur une communauté de sentiments, sur une conformité de vues, sur une attraction que le goût improvise, que l'esprit ébauche et que souvent le cœur ratifie. Un souscripteur, c'est presque un ami. C'est en quelque sorte un associé, mieux que cela un collaborateur dont les avis vous sont précieux, dont l'approbation vous importe, dont le mécontentement vous chagrine.

Le souscripteur a eu foi en votre parole et foi en votre œuvre ; il n'a pas attendu que vous ayez franchi plusieurs étapes pour s'apercevoir que vous marchiez, et pour se décider à vous suivre. Non, dès que vous avez dit : *Je pars !* il a pris votre